

musulman a repris espoir d'expulser les infidèles du territoire. L'une des récentes causes de l'hostilité présente est l'assassinat du docteur français Mauchamp par les indigènes de la ville de Maroc, ou mieux *Marakesch*, nom qui semble définitivement adopté. M. Mauchamp avait fait dresser un mât pour signaux télégraphiques, ce qui excita la méfiance du public ignorant et causa le meurtre, arrivé le 19 mars. Le gouvernement français réclama prompt justice près du Maghzen, ou gouvernement chérifain, mais ne l'obtenant pas, il fit occuper militairement *Oudjda* (8.000 hab.), sur la frontière algérienne, où d'autres désordres avaient eu lieu. Cette occupation émut les diplomates européens, et leurs dissentiments encourageaient le mauvais vouloir du Sultan, lorsque le 31 juillet on apprit le massacre de 10 Européens, dont 4 Français, 3 Espagnols et 3 Italiens, à *Casablanca* (Dar-el-Béida), port principal de l'Atlantique marocain (30.000 hab.).

Cette fois, il fallut agir. Le 9 août, deux vaisseaux français et un vaisseau espagnol bombardèrent Casablanca, qui fut ensuite occupé par les troupes du général Drude. Celui-ci eut bientôt à combattre des nuées de Marocains, qui furent vaincues notamment à *Taddert* le 19 octobre.

Entre temps, les attaques des indigènes se multipliaient partout ; au nord-ouest, dans la région de Tanger, où le fameux Raisouli captura le fonctionnaire anglais Mac-Lean, pour laquelle il exige une rançon de près d'un million ; — au nord-est, dans la région d'Oudjda, où le Roghi (prétendant) battit les troupes du Sultan ; — au sud-est, dans le Tafilalet, où les troupes algériennes du général Liantey durent opérer, — et au sud-est, où se passa un fait plus important encore.

En effet, le 16 août, *Moulai-Hafid*, frère du sultan Abd-el-Aziz et gouverneur de Marakesch, fut proclamé sultan par les tribus du sud ; il prêcha la guerre sainte contre les étrangers et contre son frère qu'il accusait de complaisance envers les Européens et de violer ainsi les lois du Coran. Réunissant une armée de 10.000 hommes, il vint assiéger Mogador le 24 octobre, mais fut repoussé par la canonnade des croiseurs français.

De son côté, Abd-el-Aziz, soutenu par les alliés, se décida à faire le pèlerinage traditionnel de Rabat, ville sainte ; puis ses troupes, débarquant à Mazagan, y refoulèrent celles de son